# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 7 DECEMBRE 1880.


## OPERA FRANÇAIS.

Parmi les personnes qui assistaient, hier, à la *Traviata*, il y en avait beaucoup, sans nul doute, qui avaient déjà entendu cette musique si douce et si touchante; mais nous oserions affirmer qu'elles n'avaient jamais été aussi émues qu'à cette dernière audition. C'est qu'en effet Mme Ambre et MM. Pellin et Maugé ont interprété ce poème du cœur avec un talent, en, pour mieux dire, avec un naturel qui n'a jamais été surpassé. Ces trois artistes sont jeunes, ils sentent avec toute la vivacité des jeunes années, et ils ont le faculté précieuse de répandre autour d'eux les émotions dont ils sont pénétrés.

La *Traviata* est en musique ce que sont en poésie Les *Adieux à la vie*, de Gilbert, la *Chute des feuilles*, de Millevoye, le *Lac*, de Lamartine; c'est une de ces petits cadre, et avec quelques personnages seulement, tout un monde d'amour, de regrets, de souffrances morales et d'amers désespoirs. On parle de réalisme; mais en est-il de plus vrai et de plus poignant que cette chambre à coucher où Violetta mourante attend *Rodolphe* pour exhaler son dernier soupir? Non, rien qui montre mieux la destinée humaine dans une de ses plus désolantes réalités.

Cette musique de la *Traviata*, c'est la douleur elle-même qui pleure et gémit; elle vous oppresse, et ce n'est point en applaudissements, mais en soupirs, que s'expriment les sympathies des auditeurs.

Quelle peinture vraie de la vie que cette malade, au dernier acte, ayant près d'elle seulement celui qu'elle aime, le père du jeune homme aimé, le médecin, une servante! Par une de ces rencontres, dont on voit bien des exemples à mesure que l'on avance sur le chemin de la vie, la femme de chambre de *Violetta*, hier soir, était une toute jeune fille, une enfant de quatorze à quinze ans.

Triste spectacle, à cet âge, que celui de la mort!

Soit que la pauvre petite fût tout à fait pénétrée de son rôle, soit qu'elle se fît illusion au point de croire, par moments, que ce qui se passait sous ses yeux était pour tout de bon, elle avait un air de tristesse consternée qui était on ne peut mieux à sa place.

Tout ce qu'il y aurait à dire de la voix de Mme Ambre, de celles de M. M. Pellin, et de la manière dont ils en ont fait usage, en cette circonstance, peut se résumer en ces mots: "Ils ont profondément ému leur auditoire."

Ce soir les *Huguenots*, avec Mme Ambre dans le rôle de Marguerite.

Depuis hier, chez Grunewald rue du Canal, au bureau de location de l'Opéra, sont en vente les tickets pour la première et pour la deuxième représentation d'*Aida*.

A peine reste-t-il quelques places pour la première.

A. M.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Temperature du 6 décembre 1880**

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin..... | 52 | 11 |
| Midi..... | 60 | 15 |
| 2 P. M..... | 66 | 19 |
| 6 P. M..... | 60 | 15 |

**Bulletin météorologique.**

Lundi 6 décembre 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta, Gia..... | 62 | Louisville, Ky..... | 37 |
| Atlanta..... | 51 | Memphis, Tenn..... | 38 |
| Corsicana, Tex..... | 52 | Mobile, Ala..... | 59 |
| Cairo, Ill..... | 29 | Montgomery, Ala. | 56 |
| Chattanooga, Tenn | 41 | Nashville, Tenn..... | 38 |
| Cincinnati, O..... | 33 | New Orleans, La..... | 59 |
| Davenport, Iowa..... | — | Omaha, Neb..... | 5 |
| Dubuque, Iowa..... | — | Pittsburgh, Pa..... | 29 |
| Galveston, Texas..... | 58 | Savannah, Geo..... | 67 |
| Indianola..... | 60 | Shreveport, La..... | 52 |
| Keokuk, Iowa..... | 12 | St Louis, Mo..... | 15 |
| Key West, Fla..... | 74 | St Paul, Minn..... | — |
| Leavenworth, Kan | 12 | Vicksburg, Miss..... | 52 |
| | | Yankton, D. T..... | — |

**Hauteur des eaux au dessus de l'étiage (eaux les plus basses).**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta..... | 16 03 | Nashville, Tenn | 27 01 |
| Cairo, Ill..... | 20 10 | New Orleans*..... | 10.11 |
| Cincinnati, O..... | 30 06 | Omaha, Neb..... | 6.02 |
| Davenport, Iowa..... | glace | Pittsburgh, Pa..... | 18 06 |
| Keokuk, Iowa | 4 01 | Shreveport, La | 15 03 |
| La Crosse, Wis | glace | St Louis, Mo..... | 4 04 |
| Leavenworth, Kan | glace | St Paul, Minn..... | glace |
| Louisville, Ky..... | 14 00 | Vicksburg, Miss.. | 22 |
| Memphis, Tenn | 10 8 | Yankton, D. T..... | — |

*A la dernière du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

**MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.**

Inscrits au Bureau de Santé dans les 48 heures.

**Mariages.**

Edward Reve à Mlle Laure Chemid jr.
William Fulton à Mme Vve Frances Smith;
Warren S Ryan à Mlle Marie A Allen
William Reed à Mlle Marie H Wessler.
Louis Lasamon à Mlle Gabrielle Ivo.
Beaux Williams à Mlle Narcisse Mille.
Alphonse Martin Llambias à Mlle Zélia Marie Pirolle
Henri Clark à Mlle Adele Lowery.

**Naissances.]**

Mme Chas Brown, un garçon, 5 oct.
Arthur Hart, un garçon, 25 nov;
M Seibert, une fille, 3 déc.
John D McNeil, un garçon, 10 sept;
Ch s Wannack, un garçon, 3 déc.
Theo Mohr, une fille, 19 nov.
Peter Lorens, une fille et un garçon, 26 nov.
George Varenholt, un garçon, 15 nov.
John L Hofe, une fille, 22 oct.
Dominique Axsall, une fille, 16 oct.
Peter Ha s, une fille, 20 nov.
Louis Bachholz, un garçon, 29 oct.
Jean F Baringue, une fille, 15 jan.
G o Vath, un garçon, 14 nov.
John T Davis, une fille, 12 sept
Samuel Elwell, une fille, 25 sept.
N Bachrach, une fille, 29 nov.

**Décès.**

Mlle Annie Alexander, 28 ans, No 341 rue Lafayette.
Mme Darkes Burke, c. 100 ans, coin Short et Cohn, native de la Virginie.
Mathilde Dennis, c. 12 ans, rue Union, près Ursuline;
Joseph Viale, 9 ans, No 271 rue Dauphine;
Caline Wild, 57 ans, No 1616 rue Tchoupitoulas, native d'Allemagne.
Mme Thérèse Elise Duppy, 38 ans, No 380 ru. Esplanade.
Alexander Vick, c. 39 ans, Ha 44 rue Bassin, ancif du Mississippi.
Marie Dhur, 22 ans, No 275 rue Chippewa.
J mes H Nugent, 59 ans, No 493 rue Fulton, natif d'Irlande.
E inie Gabriel, c. 3 ans, rue Austerlitz, près Laurel;
Mme Jeanne Hartfield, c. 60 ans, coin Crepe et la dépendance, native d'Irlande.
Lena Fa se, 13 ans, coin Carrollton et Ste Anne.
Hermann Corvers, 15 jours, rue Terpsichore, près Locust.
Joseph B Jackson, c. 14 ans, rue Erato, près Liberté;
Louise Hour, 20 ans
Sam el Philips, 53 ans, Hôtel Dieu, natif de la Virgiie.
Peter Munroe, 74 ans, Hôtel Dieu, natif de France;
Marie Catherine Rogers, 13 mois, rue Chestnut.
Margaret Bertocci, 37 ans, rue Julie, près Tchoupitoulas, native d'Irlande.
Mme Vve Richard F Davon, 76 ans, coin Esplanade et Lyons, native de France.
John J Richards, 65 ans, No 882 rue Chartres, natif de Fra. c.
Mollie Jackson, c. 23 ans, coin Josephine et Willow.
Lilly Piffin, c. 8 jours, rue Franklin, près Josephine.

**Décès de la semaine.** Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 99 personnes, dont 22 de la phthisie pulmonaire, 7 de la pneumonie, 7 de la maladie (chronique) de Bright, 3 de la fièvre congestive, 6 du tri-mus asscentium, 5 (vieillards), et 2 (petits enfants) de la débilité, 3 du tabes mesenteric, 5 d'affections du cœur, 2 de la fièvre typhoïde, 2 de la fièvre scarlatine, 2 de l'apoplexie, 2 de la congestion cérébrale, 2 de la fièvre, 2 (petits enfants) de convulsions, 2 de la dysenterie.

Ages—Au-dessous d'un an, 13, de 1 à 2 ans, 9; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 14; de 40 à 50 ans, 12; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans 4; de 80 à 90 ans, 6; de 90 à 100 ans et au-dessus de 100 ans, 2.

NATIONALITES — Canadiens, 1; Français, 2; Allemands 9; Irlandais, 12; Italiens, 1; Louisiane, 56; Russes, 1; Américains (autres que Louisiane) 16.

Il est mort 50 personnes du sexe masculin, 49 femmes 9 de couleur; 48 du sexe féminin, 7 compris 18 de couleur.

Il y a eu 8 décès à l'Hôpital de Charité, 2 à l'Hôtel Dieu 11 à la prison de paroisse.

Les cimetières ont délivré 12 certificats de décès.

Il y a eu 10 morts-nés, dont 3 de couleur.

**Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.**

HOTEL ST CHARLES.

W S French, Kansas; W G Clark et famille, Ga; Dr J B Smith, U S A, San Antonio D C Giddings, Mlle L Hynes, C M Williams et femme, Texas; H L Hynes, Pittsburg; Dr A E Kilpatrick, Nashoba, Texas; Dr E P Falley, Boston; A S Farnsvohar, York Pa; W F Wannen et femme, Galveston; Jas Lemon, Chicago; Dr J G Thomas, Dr Jno D Martin, Dr Geo C Freeman, Savannah; M B Tyler, Baltimore; Dr E G Plunkett et femme, Dr Thos L Madden Dr J B Merritt, W M Clark, Nashville, Dr R F Evans, Shelbyville, Tenn; Dr T A Atchinson, Dr R C Hickman, Dr J A Draughon, Nashville; Hugh Tuke, L T M Charles, ville; T K Houghton, Tuscaloosa, Ala; Dr Forest, New Orleans; R Dunscomb & c, Memphis; Dr F B Bernard, ville; C S Davis, New York; Jno H Clement, Chicago; W W Wright, Milwaukee; R L Gr ham, Mich; J T Reeve, Appleton; W H Mullins, Tenn; L Q C Lamar, Oxford Miss, Mme Lamar, Miss Brashear, Oxford; David Prince, Ill; Dr Wm White, Franklin Tenn; Joseph Steiner, Ala; Dr R M Hunt Trenton; S Lopice, Paris; Dr Thos F Wood, N. C; Dr s H James, New York; Frank Jordan et Femme, Mobile, Jno E Meyer, California; A W Boundtree, H T W Smith, N O.

CITY HOTEL.

H Isaacs, F S Holt, B H Holt, Montgomery, Ala; Geo G Lyndall, Miss Bella Thompson, Mlle Beard, Miss Jno G Graham et enfant, Z A Owens, Mobile, Ala; H M Sharpe, Glendenburg; W M Lewis, Carolina du Sud; Jas F Joyce, Geo T Clapham, New-York; A B Irion, Avoyelles, La; Joseph Henry, Miss Jos Henry, Natchitoches, La; Mme W W Peaks, Miss Amelia Leake, St-Francisville, La; Hoyt R Irvine, Virginie; M Saunders, Austin, Tex; Jas Cappli, Evergreen, La; W H Harrison, M D, Port Hudson, Louis; C A Willer, Cincin; Jno C Mary, Conn; Yank Adams, N Y; E A Weeks, Louisville Ky; J H Williams, Mansfield, La; Edward Wallace, Mobile, Ala, C Q Sherman, Houston, Tex; H W Smith, Beaumont, Tex; J M Neale, Nlle Orléans; E M Quin, Mobile, Ala; G W Randall, Brownsville, Tex; R H Smith, Branch, Tex; John C Smith, Fort Fanning, Fla; W J Beauchen, Cincin; E F Griffs, Miss; W J Phillips, Galveston, Tex; W M Brandenhoff, Mass; E H Sancke et femme, Milwaukee; R H Jewell, Polaite Coupée, La; James McKay et ship Ella Henderson A Fotsevant, Miss; W D Trowbridge, South Bend, Ind; W R Fleb, G E Bly, W P Hough, John A Dunn, ville; M L Frank, Baltimore; W C Nichols, Mass; J N Star, Chicago, Mass; N C Stalworth, 3 enfants, Vermilionville; Dave Mc Nemar, Ill; Chas Cloterman, Cinn; John C Young, Paris, Ills; Harry Howard, Ky; Jas Johnson, R A Johnson, M D, Tex; H H Morgan, Camden, Ark; J W Carter, Brunhaw, Hillary Ryan, Caldwell, Miss; E V Cook, Miss Nellie Clok, Gonzales, Tex; R B Smith, Rochester, N Y; J S Davidson, Lac Charles

**Célébration de la Ste-Barbe**

**Cathédrale St-Louis.**

Ça toujours été un usage adopté par les différents régiments d'artillerie de la Nouvelle-Orléans de fêter à la fois militairement et religieusement la Ste-Barbe, patronne des artilleurs, et jamais, croyons nous, dans notre bonne ville, célébration n'aura été si heureuse. Tout semblait conspirer à donner plus d'éclat que d'habitude à cette fête; jusqu'au temps lui même qui, détestable depuis près de deux mois, s'était mis au beau tout exprès pour cette occasion.

Dès les premières heures de la matinée, la population heureusement surprise de cette gracieuseté inattendue de l'atmosphère, s'était dirigée vers la cathédrale où allait se rendre en corps l'artillerie légère de la Louisiane, sous le commandement du colonel Gustave Le Gardeur.

A vant 10 heures, les batteries A, B, C D pénétraient dans l'église métropolitaine et s'alignaient dans l'allée centrale et dans les deux allées latérales.

Comme la foule devait être énorme, un comité de réception avait été choisi tout exprès pour la circonstance. Il se composait du

Major P. L. BOUNY, Chairman;
Major André Burthe, Hon. A. L. Tissot,
Major Louis Prados, Hon. E. Mitteenberger,
Major E. C. Fénélaux, Hon. John Fellows,
Major John Augustin, Hon. J. S. Buchanan,
Major Atwood Violett, Lieut Alfred Prelipp,
Major A. L. Roman, Lieut. J. J. Harris,
P. C. Touzet, Gabriel Pascal,
Samuel L. Gilmore, Charles Janvier,
F. D. Bagliera, Belmont Saint,
Jos Lefrancier, A. B. Wheeler,
F. B. Ives, E. B. Kruttschnidt,
W. B. Wisdom, Sam Trufaut,
Alf Peters, M. Lafargue,
Alphonse Rabouin, Edg. J. Toledano.

Dès le commencement de la messe, la Cathédrale offrait un magnifique spectacle. Outre la foule des dames créoles qui encombraient la basilique, on remarquait dans le sanctuaire le gouverneur Wiltz avec son état-major, le général Beauregard et le général Glyan suivi également de son état-major.

Mgr l'archevêque Perché, de retour parmi nous, avait voulu, malgré son grand âge, officier pontificalement en cette circonstance solennelle.

Il était assisté du vicaire général Très Rév. Père Rouxel, et des Rév. P. Frain, Germain, Le Coziz, Marchand, Bérennet, Palmer et Mignot.

La messe commença bientôt; c'était celle de Lejeal, interprétée par le chœur de la Cathédrale: solistes, Mme Lehman, soprano; Mlle Frémeaux, alto; MM. Métayé, ténor et Brenier, basse-chantre; Mlle Dupré, Mme Charbonnet, les demoiselles Uter et Mme Gosset, sopranos; Mlles Frémeaux et Heidingsfelder, alto, et MM. A. Coste, Météye, Geo. Doll, Bremer, Lavillebeuvre, etc..... ténors et basses.

Nous devons faire particulièrement mention des morceaux suivants qui ont été exécutés par les artistes de l'Opéra: la "Charité" de Faure, admirablement interprétée par M. Maugé, baryton, un des artistes les plus aimés du public de la Nile-Orléans.

—La célèbre *Aria di Chiesa*, de Stradella, chantée avec beaucoup de goût et d'expression par M. Pellin, notre intelligent premier ténor léger de l'Opéra—*Tu Salutaris* de la messe de Rossini par Mlle de Méric, contralto à la voix riche et qui est appelée à un grand avenir et enfin le *Fac tut perlem* du Stabat de Rossini, merveilleusement exécuté par Mme Lablache, de l'Opéra, le plus grand et le plus complet contralto peut-être qui soit jamais venu à la Nouvelle-Orléans, et auquel le public et la presse n'ont jusqu'ici rendu la justice qui lui est due.

La quête au profit des orphelins de l'asile Ste-Marie a été faite par des demoiselles accompagnées de membres du régiment d'artillerie. N'oublions pas de citer le ravissant trio pour piano, flûte et violon merveilleusement exécuté par Mme Bayon et MM. d'Aquin et Joubert.

A l'élévation, une salve d'artillerie a été tirée par la batterie C.

Mgr Perché, avec l'éloquence qu'on lui connaît de longue date, a prononcé une courte allocution appropriée à la circonstance; puis le clergé est rentré processionnellement au presbytère. Il venait de se terminer une des plus belles cérémonies auxquelles il nous ait été donné d'assister à la Nouvelle-Orléans.

Voici les noms des membres des états-majors du gouverneur Wiltz et du major Beham présents à la cérémonie:

Major Chas. A. Lacrondon, major Geo. A. Lanaux, lieut-col. Prados, major A. Roman, major André Burthe, major Will A. Strong, capt Amédée James; de l'état-major du Gén. Glyan, col. J. D. Scott, major E. C. Fenner, major D. A. S. Vaught, brigadier-chirurgien Warren Stone, col. G. LeGardeur, commandant la colonne, assisté de l'état-major suivant: lieut.-col. J. D. Edwards, major J. N. Augustin, major Durel, adjudant, capt. G. Pitot, capt J. A. Renshaw, capt James Reynolds et lieut. W. W. Renshaw.

Après la messe, le gouverneur a passé la revue des troupes.

**Eglise St-Vincent de Paul.**

De son côté, l'artillerie d'Orléans était alliée, en grande cérémonie, musique en tête, célébrer la Ste-Barbe à l'église St-Vincent de Paul, rue Dauphine, entre Montégut et Clouet. Le régiment était sous le commandement du col. Peyronx. A l'entrée dans l'église, l'état-major alla se placer sur des siéges qui lui avaient été préparés devant le sanctuaire. Le reste du régiment fut placé dans l'allée centrale et les allées latérales.

Les ecclésiastiques qui officiaient dans cette circonstance étaient le Rév. Père Jos. Scherer, C. S. C. de l'institut de St-Isidore, célébrant—le Rév. Père John Francis O'Connor, S. J. de l'Immaculée-Conception, diacre—le Rév. Père Bonnard, du couvent des Ursulines, sous-diacre. Le Rév. Père O'Connor a prononcé un éloquent discours.

**Banquet de la Société française d'assistance mutuelle de Jefferson.**—Nous avons assisté avec infiniment de plaisir au banquet donnée par la Société française de Jefferson et nous faisons de dire que nous y avons été l'objet d'attentions et de politesses que l'on trouve rarement en pareille circonstance. A notre entrée dans la salle un des dignitaires de la société s'est emparé de notre personne et n'a cessé de nous combler de prévenances, pendant toute la durée du banquet.

Ajoutons que c'était là une fête charmante, ou a régné tout le temps la plus franche cordialité. Le repas avait été préparé par M. Bernard Cazères, collecteur de l'association. Très franchement, à la façon dont il était servi et ordonné, ainsi que l'exquise qualité des mets et des vins lui font beaucoup d'honneur, et en vérité, il faut beaucoup d'habileté pour préparer ainsi un banquet de 180 couverts. Il y avait, en effet, 180 convives qui, tous, sont sortis enchantés du service.

Nous avons remarqué parmi les personnes présentes, les Consuls des diverses nations à la Nile-Orléans, les représentants de plusieurs sociétés de bienfaisance, de la société des Bouchers, de la société Culinaire, des sociétés de St. Maurice, Alsacienne-Lorraine, Lusitanos, Pelican, France-Tireurs, Artillerie d'Orléans, etc.

Au haut bout de la table, entourant le président, M. Dominique Pocheiu, se trouvaient le vénérable Prof. Dimitry, et les membres honoraires, tels que MM. Ch. Lacoume, Wm. E. Hopp, Pierre Crabitès, Jean Truconi, Léon Lamothe, etc.

Vers la fin du repas, différents toasts ont été portés aux invités, à la Presse, etc.

Après une courte allocution du Prof. Dimitry, le représentant de l'*Abeille* a porté un toast à la santé de deux vénérables vieillards qui entouraient le président, de MM. J. M. Rey, ex-président, et Pascal Serrat, ex-trésorier, tous deux fondateurs de la société.

Il y a eu quelques autres allocutions prononcées par MM. J. M. Rey, F. Stevens, Dumestre, le colonel Peyroux et le capitaine Pallas.

La Société Française de Jefferson date de près de 12 ans. Organisée en septembre 1868, elle a été incorporée le 30 novembre 1869. Elle célébrait son 11ème anniversaire, dimanche, par la splendide banquet dont nous venons de parler. Elle compte actuellement 150 membres.

Les deux présidents fondateurs ont été MM. Raymond Pochelu, qui était absent dimanche pour jeanse d'indisposition, et J. M. Rey. Leurs successeurs ont été MM. Ch. Vernouil, mort depuis, O. M. Redon, et enfin M. Dominique Pocheiu, le président actuel.

Les officiers actuels de la société sont, outre M. D. Pocheiu que nous venons de citer, MM. Paul Duféchon, vice-président, J. M. Bégué, trésorier, et M. Dutrey, secrétaire.

Le comité chargé des préparatifs de cette fête se composait de

MM. L. REDON, président,
J. M. BEGUE,
O. M. REDON,
BERNARD TUJAGUE,
LOUIS VIGNES.

Et à ces MM. en particulier nous adressons, en finissant, nos félicitations et nos remerciements.

**La réunion annuelle de l'Association des contribuables** a eu lieu, hier soir, à sept heures et demie, à la salle du Colisée, No 51 de la rue Bienville.

M. H. J. Rivet occupait le fauteuil et près de trois cents membres étaient présents.

M. Rivet a fait un rapport dans lequel il félicite les membres du résultat des efforts du comité exécutif dont les fonctions vont bientôt expirer. Il espère qu'avant longtemps tous les contribuables — propriétaires fonciers ou négociants—ne seront pas assez égoïstes pour se contenter du travail de quelques centaines d'hommes, mais verront la nécessité de venir augmenter l'influence d'une association dont le but est de mettre la Nile-Orléans au rang des villes bien gouvernées. L'association croit que la municipalité peut être administrée, que l'intérêt de la dette peut être payé que les professeurs des écoles, la police et les autres employés peuvent être payés, que les rues peuvent être tenues en bon état et la ville éclairée avec les 10 "mills" fixée par la nouvelle constitution. Il est du devoir de chaque membre de payer promptement ses taxes, et du devoir de l'association de résister à toute taxe inconstitutionnelle.—Le nombre des membres de l'association s'augmente sans cesse.—Un comité spécial composé de MM. H. W. Ahlert, J. S. Roussel, Andrew Penio, A. Malus et E. Bouny, a, d'après les règlements, examiné les livres du trésorier et secrétaire; il les a trouvés exacts. Il reste en banque $939.11.

Le trésorier a reçu, plus tard, $79,70, ce qui porte à $1,018 81 la somme en banque ce jour. Les livres sont ouverts aux membres. Il reste plusieurs centaines de piastres à recevoir.

Un sous comité—MM. Tebault, Bayle, Thompson, Saloy et Byrne—a été chargé de faire des suggestions au syndicat.

La cour civile de district a décidé, en faveur de l'association, le procès des dix mille, et l'association attend avec confiance l'arrêt de la cour suprême.

Le rapport de M. Rivet a été écouté avec la plus grande attention, et adopté au milieu de vifs applaudissements.

M. J. H. Oglesby, au nom du syndicat, a donné au sous-comité de l'association un rendez vous pour demain, mercredi, à sept heures du soir, dans les salons du maire, à l'Hôtel de Ville.

L'association a procédé à l'élection du comité exécutif (dix-sept membres) pour l'année courante. Ont été élus: MM. Charles T. Dugazon, J. A. Letten, Chas. Lafitte, Joseph Bayle, Archibald Mitchell, Jean Schweitzer, Edward Thompson, B. Saloy, Henry C. Miller, Dr. C. H. Tebault, John Frederick, Aug. J. Koops, Chs. E. Schmidt, H. J. Rivet, John L. Byrne, F. J. Gasquet, H. Pohlman.

Tous ces messieurs—excepté MM. F. J. Gasquet et H. Pohlman, qui remplacent des démissionnaires—ont eu les honneurs de la réélection.

Une résolution qui félicite les contribuables de l'arrêt du juge Tissot, remercie les avocats de l'Association, MM. Marr et Forman, et l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans—a été adopté à l'unanimité des voix.

M. Rivet a conseillé à tous les membres de payer les taxes d'Etat avant le 31 décembre. Quant aux taxes de ville, il est préférable d'attendre la décision de la Cour Suprême au sujet du procès des dix "mills" plaidé devant le juge Tissot.

L'Association s'est ensuite ajournée.

**Cours d'appels.** — Hier matin, dans le procès "Payne, Kennedy & Cie contre Katz & Barnett," le décret de l'ancienne sixième cour de district a été renversé et une nouvelle audition de cause ordonnée. Il s'agissait de traites que les demandeurs déclarent avoir payées par erreur et d'autres traites fausses. Les défendeurs soutiennent qu'il n'y avait pas faux, qu'ils n'étaient pas intéressés et avaient rendu compte du montant qu'ils avaient touché.

Dans le procès Claverie et Noble contre Eugène Waggaman et autres—le tribunal a décidé que dans les cas de saisie, c'est un shérif de s'assurer et la propriété à saisir appartient aux défendeurs, et que si le shérif se trompe, la conséquence de l'erreur retombe sur lui; que dans le cas de séquestre ou autres cas semblables, le shérif n'a pas de libre arbitre: il est tenu de s'assurer de la juridiction de la cour et de veiller à l'exécution des ordres du tribunal.

Dans le procès "Laura Grivot contre Rufus Waples", il a été décidé que quand une courte allocution appropriée à la circonstance; puis le clergé est rentré processionnellement au presbytère. Il venait de se terminer une des plus belles cérémonies auxquelles il nous ait été donné d'assister à la Nouvelle-Orléans.

Voici les noms des membres des états-majors du gouverneur Wiltz et du major Beham présents à la cérémonie:

Major Chas. A. Lacrondon, major Geo. A. Lanaux, lieut-col. Prados, major A. Roman, major André Burthe, major Will A. Strong, capt Amédée James; de l'état-major du Gén. Glyan, col. J. D. Scott, major E. C. Fenner, major D. A. S. Vaught, brigadier-chirurgien Warren Stone, col. G. LeGardeur, commandant la colonne, assisté de l'état-major suivant: lieut.-col. J. D. Edwards, major J. N. Augustin, major Durel, adjudant, capt. G. Pitot, capt J. A. Renshaw, capt James Reynolds et lieut. W. W. Renshaw.

Après la messe, le gouverneur a passé la revue des troupes.

**Eglise St-Vincent de Paul.**

De son côté, l'artillerie d'Orléans était alliée, en grande cérémonie, musique en tête, célébrer la Ste-Barbe à l'église St-Vincent de Paul, rue Dauphine, entre Montégut et Clouet. Le régiment était sous le commandement du col. Peyronx. A l'entrée dans l'église, l'état-major alla se placer sur des siéges qui lui avaient été préparés devant le sanctuaire. Le reste du régiment fut placé dans l'allée centrale et les allées latérales.

Les ecclésiastiques qui officiaient dans cette circonstance étaient le Rév. Père Jos. Scherer, C. S. C. de l'institut de St-Isidore, célébrant—le Rév. Père John Francis O'Connor, S. J. de l'Immaculée-Conception, diacre—le Rév. Père Bonnard, du couvent des Ursulines, sous-diacre. Le Rév. Père O'Connor a prononcé un éloquent discours.

**Banquet de la Société française d'assistance mutuelle de Jefferson.**—Nous avons assisté avec infiniment de plaisir au banquet donnée par la Société française de Jefferson et nous faisons de dire que nous y avons été l'objet d'attentions et de politesses que l'on trouve rarement en pareille circonstance. A notre entrée dans la salle un des dignitaires de la société s'est emparé de notre personne et n'a cessé de nous combler de prévenances, pendant toute la durée du banquet.

Ajoutons que c'était là une fête charmante, ou a régné tout le temps la plus franche cordialité. Le repas avait été préparé par M. Bernard Cazères, collecteur de l'association. Très franchement, à la façon dont il était servi et ordonné, ainsi que l'exquise qualité des mets et des vins lui font beaucoup d'honneur, et en vérité, il faut beaucoup d'habileté pour préparer ainsi un banquet de 180 couverts. Il y avait, en effet, 180 convives qui, tous, sont sortis enchantés du service.

Nous avons remarqué parmi les personnes présentes, les Consuls des diverses nations à la Nile-Orléans, les représentants de plusieurs sociétés de bienfaisance, de la société des Bouchers, de la société Culinaire, des sociétés de St. Maurice, Alsacienne-Lorraine, Lusitanos, Pelican, France-Tireurs, Artillerie d'Orléans, etc.

Au haut bout de la table, entourant le président, M. Dominique Pocheiu, se trouvaient le vénérable Prof. Dimitry, et les membres honoraires, tels que MM. Ch. Lacoume, Wm. E. Hopp, Pierre Crabitès, Jean Truconi, Léon Lamothe, etc.

Vers la fin du repas, différents toasts ont été portés aux invités, à la Presse, etc.

Après une courte allocution du Prof. Dimitry, le représentant de l'*Abeille* a porté un toast à la santé de deux vénérables vieillards qui entouraient le président, de MM. J. M. Rey, ex-président, et Pascal Serrat, ex-trésorier, tous deux fondateurs de la société.

Il y a eu quelques autres allocutions prononcées par MM. J. M. Rey, F. Stevens, Dumestre, le colonel Peyroux et le capitaine Pallas.

La Société Française de Jefferson date de près de 12 ans. Organisée en septembre 1868, elle a été incorporée le 30 novembre 1869. Elle célébrait son 11ème anniversaire, dimanche, par la splendide banquet dont nous venons de parler. Elle compte actuellement 150 membres.

**Cour du juge Sheehan.**—John Claverice, Eddie McCormack et Wm Spar, accusés d'être entrés, nuitamment, dans une maison, avec effraction, dans une intention d'y commettre un meurtre, ont été envoyés en prison.

Edward O'Neil, accusé d'attaque à main armée dans une intention de tuer, a fourni un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

C. Crowley et W. Armstrong, pour s'être battus et avoir troublé la paix, ont été relâchés sur parole en attendant l'interrogatoire.

Gus. Meyers, accusé de voies de fait; Joe Chatman, d'ivresse; Geo. W. Beck, d'ivresse et de langage obscène—ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

**Incendie.**—Les cloches ont annoncé—un peu tardivement—l'incendie qui avait éclaté, dans un magasin de comestibles et de foin, au coin des rues Franklin et Robertson.

La bâtisse, propriété de M. A. G. Goudreaux, et le fonds, propriété de M. Joseph Roulette, ont été dévorés avec une rapidité effrayante.

Les rues étant impraticables, les pompes n'ont pu arriver sur les lieux à temps pour arrêter les progrès des flammes.

Il n'y avait personne dans l'établissement au moment de l'incendie.

La perte est d'environ deux mille piastres; elle est couverte par une assurance.

**Education publique.**— La réunion mensuelle du Conseil de direction des Ecoles publiques et gratuites a eu lieu hier soir, M. T. E. Gutheim occupant le siége de la présidence.

M. Wm O. Rogers, surintendant des écoles de la ville, a présenté son rapport du mois; il y dit que les examens annuels commenceront le 13 décembre. Les exercices de fin d'année auront lieu le 9 courant, à l'Ecole supérieure des filles, et le 13, à l'Ecole supérieure des garçons.

Le surintendant consacre un mot au déplorable accident survenu le mois dernier, à l'école des filles, rue Claiborne, accident occasionné par le feu et qui a coûté la vie à un des professeurs et indigé de grâtres brûlures à plusieurs élèves. Il suggère, comme mesure de prudence, que des garde-feu soit placés devant les cheminées et les poêles dans toutes les écoles de la ville.

Il dit aussi, que la bâtisse occupée par l'école supérieure centrale des filles a été vendue aux directeurs de l'Université pour l'usage des enfants de couleur.

Le comité des professeurs a recommandé l'acceptation de la démission de Mlle Kate Munster, comme 2me assistante à l'école Fillmore, et proposé la nomination provisoire de Mlle M. O. Reynolds, à l'école McDonough No 12.

Un congé a été accordé à Mlle Laura Bibb, de l'école McDonogh No 1.

M. Rogers a lu une lettre qu'il a reçue d'un monsieur Jno. Eaton, commissaire des Etats-Unis, le priant d'inviter individuellement les membres du conseil de direction, les professeurs et les élèves de l'école supérieure à assister à la réunion de l'"Association de Salubrité Publique Américaine" qui aura lieu incessamment et dans laquelle il se propose de prononcer un discours traitant plusieurs questions intéressantes, entr'autres, celle de l'éducation.

Une motion a été adoptée à l'effet d'autoriser le comité propre à faire exécuter, dans le plus bref délai possible, les travaux suggérés par le surintendant dans son rapport.

Une résolution présentée par M. Colteux a soulevé des discussions à l'infini; elle était conçue ainsi conçue: Résolu, que la somme qui sera prélevée sur le trésor de la ville au crédit du fonds des écoles de l'année 1879, soit distribuée au *pro rata* parmi les détenteurs des certificats pour la moitié non payée du rôle du mois d'octobre 1879, certificats qui n'ont pas été convertis—mandats de l'Etat, en vertu de l'acte 126 de 1880.

Comme nous le disons plus haut, l'adoption de cette résolution a été appuyée par les uns et combattue par les autres. MM. Bower, Deadunes et Bartley, des derniers, insistant pour que tous les professeurs se partagent proportionnellement ce reliquat en caisse, tenant compte, bien entendu, de l'argent reçu par ceux qui ont converti leurs certificats; et MM. Collens et Capdevielle, des premiers demandant que justice se fasse et que ceux des professeurs qui se sont prévalus de la loi soient exclus du partage.

Ces messieurs ont fait ressortir l'injustice de favoritisme auquel s'exposerait le Conseil de Direction en décrétant un partage sans restriction, en même temps que l'injustice d'admettre à la participation de ce partage des personnes qui n'ont aucun droit à ce partage. Le Conseil, des personnes envers lesquelles le Conseil s'est acquitté entièrement.

Ce mouvement a